

LE MONDE
ONLINE/DAILY
16 OCTOBER

≡ Le Monde



CULTURE • ARTS

A Londres, la foire d'art contemporain Frieze veut résister à la frilosité des acheteurs

Les œuvres présentées à l'édition 2025, qui a ouvert ses portes mercredi dans la capitale britannique, se distinguent par une grande diversité esthétique et géographique.

Par Roxana Azimi (Londres)

Publié le 16 octobre 2025 à 21h00, modifié le 17 octobre 2025 à 11h16 · ⌚ Lecture 4 min.

Lire dans l'application



Dans la section Spotlight, qui propose de redécouvrir des artistes oubliés, on ne sait où poser le regard pour découvrir l'univers érotique d'une artiste du Mozambique des années 1960-1970, Teresa Roza d'Oliveira (1945-2019), chez Perve, ou les miniatures obsessionnelles au format de cartes de tarot de Robert Coutelas (1930-1985) chez Loeve & Co. La Tate a d'ailleurs acquis l'un des dessins vertigineux de l'artiste spirite Madge Gill (1882-1961) chez The Gallery of Everything.



Les œuvres de Teresa Roza d'Oliveira, chez Perve, lors de l'exposition Frieze London 2025, à Londres, en octobre 2025. HUGO GLENDINNING



« Untitled » (1954), de Madge Gill, MADGE GILL/THE GALLERY OF EVERYTHING

Mais le Brexit et la crise ukrainienne ont rebattu les cartes, conduisant des dizaines de collectionneurs à plier bagage pour Milan, Dubaï ou Genève. Plusieurs galeries étrangères ont tiré le rideau. La suppression, en octobre 2024, du système des « non doms »